

Toulouse,  
le 17 avril  
2019

COMMUNIQUÉ  
DE PRESSE

Contact

Service  
communication  
T. +33 (0)5 62 11  
50 50

communication  
@toulouse.archi.fr

# Hommage à Patrick Pérez

Patrick Pérez était architecte, anthropologue, maître de conférence à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse dont il était diplômé. Son parcours, il le décrira en détail dans son texte d'Habilitation à Diriger des Recherches qu'il obtiendra en 2017. Il le présente non comme une ligne continue mais comme un chemin : « Un chemin, écrit-il, plein de bifurcations, de boucles et d'impasses aussi, de traverses et de sauts encore. Bref un réseau plus qu'une ligne »

Patrick Pérez entre à l'Unité Pédagogique d'Architecture de Toulouse en 1980 et engage dès sa deuxième année un double cursus en informatique fondamentale au CNAM en cours du soir. Âgé d'à peine 21 ans, il est déjà chercheur contractuel au Li2a, le laboratoire de recherche en informatique appliquée à l'architecture créé par Mario Pérez et Michel Léglise Il y côtoie les chercheurs Jean-Pierre Goulette, Dominique Caradant et surtout Frédéric Lesueur avec lequel il débute une collaboration ininterrompue jusqu'à aujourd'hui. Étudiant brillant, infatigable lecteur ayant le goût de l'échange et du débat, il impressionnait ses interlocuteurs par son érudition qui tranchait avec son jeune âge.

C'est en 1987 que Patrick Pérez est diplômé architecte à partir de ses recherches sur la représentation de l'espace au moyen de l'informatique. Mais trois ans plus tard, sans doute insatisfait des limites de ce champ de recherche, il aborde une bifurcation en entamant un DEA en anthropologie historique qu'il soutiendra avec succès en 1992. Tous ceux qui l'ont fréquenté durant ces deux années l'auront entendu décrire, avec sa passion habituelle, les aventures incroyables de son « Cabeza de Vaca » conquistador et chamane du seizième siècle dans le Sud des États-Unis.

Sur le plan scientifique, d'autres horizons s'ouvrent à lui, des territoires, des voyages, des rencontres. D'ailleurs il n'envisage par le chercheur universitaire comme un sédentaire enchaîné à sa table mais comme un voyageur, un voyageur de l'esprit tout autant que du monde réel. Patrick démarre alors sa thèse en anthropologie sociale à l'EHESS en 1994 sous la direction de Jean-Pierre Albert. Durant cette même année il sera reçu au concours national de titularisation comme enseignant en SHS et affecté à l'école d'architecture de Toulouse. Enseignant à temps plein à l'école, il trouvera l'énergie, l'enthousiasme et le temps de mener à bien ses travaux ethnologiques sur les indiens Hopi d'Arizona. Après sa thèse de doctorat en 1998, il rejoindra l'équipe « Architecture et Sociétés de Montagne » dirigée par Michel Barrué à l'école d'architecture de Toulouse.

Patrick Pérez accomplit à partir de ces années 90 un parcours d'une grande richesse à l'école de Toulouse. S'y mêlent de nombreuses expériences, dans une articulation toujours savamment construite, entre recherche et enseignement, théorie et pratique, expérience et diffusion de la connaissance. Il conduit ainsi des cours magistraux comme celui d'anthropologie de l'architecture et du paysage. Il dirige également des séminaires de master comme le séminaire « Architecture, paysage, environnement » qui l'amènera à encadrer des centaines de mémoires. Les étudiants de master qui ont eu la chance de travailler avec Patrick Pérez, soulignent tous combien son encadrement était à la fois stimulant, exigeant et bienveillant.

Patrick Pérez a été un enseignant conscient de son rôle dans l'école, cette institution publique à laquelle il tenait et qu'il prenait très au sérieux. Il a été membre de la commission de la pédagogie et de la recherche durant quinze années et président de 2003 à 2005. Dans ses nombreuses implications institutionnelles il abordait toutes les questions avec un sens aigu de l'éthique. Le service public, l'égalité de traitement, l'impartialité, la transparence, ont été des principes qu'il a défendu en toute occasion mais aussi la bienveillance envers les étudiants et toutes les personnes travaillant dans l'école.

De ce miroitement de vie, de ce réseau de chemins, on retiendra combien Patrick était un être de culture et une personne d'un grand raffinement. Son élégance transparait dans chacun de ses écrits. Ils sont précis et sincères, ne renoncent ni à l'imparfait du subjonctif ni à la simplicité des choses vécues et témoignent de sa délicatesse d'esprit.

La disparition brutale et injuste de notre collègue et ami Patrick nous laisse désemparés. Pour notre communauté académique c'est une grande perte et même une sorte de désastre compte tenu de la richesse de ses travaux, de son engagement et des multiples projets auxquels il donnait son énergie.

L'école d'architecture toute entière adresse à sa famille et à ses proches, ses profondes condoléances.